

RECUEIL DE PAROLES



HANDI
RESEAUX
38

INTRODUCTION

Chaque année, le dernier mardi de novembre, HandiRéseaux38 donne rendez-vous aux personnes en situation de handicap du département de l'Isère pour un grand événement qui leur est entièrement dédié : le Forum départemental des personnes en situation de handicap. Rendez-vous citoyen, celui-ci vise à offrir un espace de parole libre, en dehors des cadres institutionnels et familiaux. Les personnes en situation de handicap sont présentes à chaque étape du projet : choix de la thématique, création du visuel de la journée à travers un concours... et participation aux discussions le jour J bien entendu !

La commission Forum d'HandiRéseaux38 inclut également, aux côtés des personnes en situation de handicap, les travailleurs sociaux qui les accompagnent au quotidien, des représentants des familles, des étudiants de l'Institut de Formation en Travail Social et un partenaire privilégié depuis plusieurs années, La Compagnie du Savon Noir, qui travaille à faire émerger la parole à l'aide du théâtre.

Le 6ème Forum s'est déroulé le 27 novembre 2018 à l'Arrosoir de Voreppe et avait pour thème « La vie affective et sexuelle des personnes en situation de handicap ». 200 personnes ont assisté à cette édition, soit en tant que simple participant, soit également en tant que comédien d'une pièce de théâtre, *Une chambre au milieu de l'océan*. Car cette année, l'événement s'est appuyé sur un projet exceptionnel : la création collective, à partir de témoignages, d'un spectacle centré sur la thématique.

Vous découvrirez dans les pages suivantes l'histoire de ce projet (p. 5) et le recueil des paroles prononcées (p. 14) autour des tables rondes du 6ème Forum départemental des personnes en situation de handicap.



AMOUR & HANDICAP : LE PROJET THÉÂTRE





LES DÉBUTS

À l'issue du 5ème Forum et suite au succès de la pièce *Roméo et Juliette à la marge*, les discussions se sont prolongées entre HandiRéseaux38 et plusieurs de ses adhérents, autour de la thématique de la vie affective et sexuelle des personnes en situation de handicap.

Pour faire émerger la parole et la restituer au plus grand nombre, le vecteur théâtre faisait l'unanimité. Mais il apparaissait nécessaire à tous de simplifier le texte, celui de *Roméo et Juliette à la marge* n'ayant pas toujours été compris, et d'engager un nombre plus important de comédiens en situation de handicap. Début 2018, un collectif rassemblant 7 associations s'est donc créé pour construire un nouveau projet théâtral : l'Afiph, Alhpi, l'Apajh 38, Aria 38, Sainte-Agnès, HandiRéseaux38 et la Compagnie du Savon Noir.



Le but originel : proposer aux personnes accompagnées par ces 5 associations des ateliers théâtres conduits par la Compagnie du Savon Noir, autour de la thématique Amour & Handicap, et visant la création de saynètes mettant en scène les différents aspects de la vie affective et sexuelle des personnes en situation de handicap en institutions.

Au-delà de l'aspect culturel, il s'agit pour les directrices et

directeurs des institutions engagées de faire émerger la thématique de la vie affective et sexuelle dans leurs établissements et services, de mobiliser leurs professionnels autour des questions soulevées par cette thématique, et, à terme, de mieux prendre en compte les demandes exprimées par les personnes qu'ils accompagnent.

LES ATELIERS

Dans un premier temps, le projet a été présenté aux résidents et professionnels de chaque institution du collectif pour solliciter des participants et s'assurer d'une envie commune de s'engager. Lors de cette rencontre, plusieurs questions étaient posées pour mieux connaître le fonctionnement de l'institution : la thématique de la vie affective et sexuelle est-elle abordée ? Fait-elle l'objet d'interdits ? Fait-elle l'objet d'accompagnements spécifiques ? Si oui cet accompagnement est-il interne ou réalisé grâce à des intervenants extérieurs ? Quels sont les principaux acquis et problématiques repérés dans la structure au sujet de la thématique ?

Autant d'interrogations qui ont permis aux intervenantes de la Compagnie du Savon Noir de savoir d'où elles partaient, et de s'adapter aux problématiques de chacun dans la conduite des ateliers. Plus de 40 personnes en situation de handicap se sont finalement lancées dans l'aventure, accompagnées évidemment par les professionnels de leurs structures.

À partir du mois de mai, chacun des 5 groupes créés a bénéficié d'un cycle de 30h d'ateliers construits sur le même schéma :

- initiation théâtrale, improvisations et débat autour de la thématique ;
- choix de la saynète (choix du thème, création et affinement des personnages) ;
- essai de la saynète, mise en scène,
- répétitions.

Au fil des séances, les saynètes se sont progressivement dessinées et la cohérence de l'ensemble a finalement abouti à une véritable pièce de théâtre : *Une chambre au milieu de l'océan*, jouée le jour du Forum puis le 4 décembre au Théâtre en Rond de Sassenage pour le grand public.





LA PIÈCE

Rencontre, séduction, premières amours, vie en couple : comment faire lorsque l'on est en situation de handicap ?

Afin de prendre leur existence à bras le corps, quatre amis décident de créer une école de l'amour clandestine au sein de leur institution. Lorsque ce projet incroyable est découvert, il suscite de nombreuses peurs : le gang des quatre ne manipulerait-il pas les esprits des 30 adeptes qui suivent désormais leurs cours ? De quel droit, avec quelle légitimité, le gang ose-t-il parler d'amour ? A-t-on réellement besoin d'une telle école ?

Une Chambre au milieu de l'océan alterne habilement les scènes de « Love school », ou le gang des quatre corneaque ses « adeptes » dans l'apprentissage de l'amour et de la sexualité, et les scènes du procès du gang, où les problématiques liées à la famille, à l'institution, à la place des personnes en situation de handicap dans la société, sont mises en lumière.



Les personnages :

Schizophrène, **Monster** a connu un grand amour. Mais à la fois détruit par les effets secondaires de son traitement et rétif à une certaine norme sociale, il a, au dernier moment, fui devant le mariage. Pour lui, l'école de l'amour est aussi le moyen de reconquérir le cœur de celle qu'il a aimée.

Macha et **Hector** forment un « vieux » couple d'amoureux qui, enfin, a pu avoir accès à un logement commun. Forts de leur expérience, ils sont les pionniers

qui, avec **Monster** et **Séor**, décident de fonder l'école de l'amour de l'Albatros, institution qui accueille l'ensemble des personnes en situation de handicap de la pièce.

Séor est seul, désespérément seul. C'est ce qui l'a conduit à rejoindre le gang mais, en même temps, il reste craintif face à l'institution. Saura-t-il résister à la pression d'un procès ?

Les adolescents de l'Afiph ¹ interviennent lors de trois scènes de « Love school ». D'abord, la scène d'ouverture puis une seconde où Macha et Hector, deux membres du gang, les font travailler autour de la rencontre, du regard, du contact. Dans la troisième, **Monster**, chef du gang, délivre un cours magistral sur le plaisir en général... et le clitoris en particulier.

Plus âgés que leurs pairs de l'Afiph, les comédiens de *Ste-Agnès* et de *l'Apajh* ² sont, à l'Albatros, ceux qui ont connu l'évolution de l'institution. Alors bien sûr, quelques progrès ont été faits depuis leurs jeunes années : il y a des sorties en discothèque, les autorisations de sortie, la Saint Valentin... Mais ces avancées restent bien minces face aux revendications du gang. Les comédiens de *Ste-Agnès* participent, avec trois de leurs éducatrices, à plusieurs scènes de « Love School ».

Lise de Pandragon est Présidente de l'Association de défense des pauvres malheureux qui est à l'origine du procès. Mère d'**Artur-Anne**, jeune fille handicapée, elle la couve, la surprotège, et craint que les enseignements du gang la dévergonnent. Elle s'érige donc, soutenue par un prêtre et une autre membre de son association, en défenseuse de la morale et de la sécurité.

Directeur de l'Albatros, **M. Gémio**, témoin, est un peu dépassé par les événements. Il pensait bien faire voire être progressiste en mettant en place des



LA PROCUREUSE



**L'ACCUSATION :
MAÎTRE GINES ET SON ASSISTANTE**



**LA
COUR**



**L'ALBATROS :
LE DIRECTEUR GEMO
L'ÉDUCATRICE MME PAGEON**



**LE DOCTEUR
LAMAZE**



L'ASSOCIATION DE DÉFENSE DES PAUVRES MALHEUREUX



**LA DÉFENSE :
MAÎTRE LAS CASAS**



LES MEMBRES DE LA LOVE SCHOOL



LE GANG : MONSTER, MACHA, HECTOR ET SEOR



consignes qui respectent les normes de sécurité tout en permettant une liberté amoureuse... encadrée, à ses résidants. Mais ce satané procès vient questionner ses certitudes.

Pour **Mme Pagon**, éducatrice spécialisée à l'Albatros, la politique instaurée par son directeur M. Gémio est incontestable : la sécurité avant tout ! Comment ose-t-on remettre en cause sa pratique professionnelle ?

Drôle de psychiatre que ce **Dr Lamaze**, un peu sourd, parcouru de tics, et délivrant son expertise à coup de termes abscons.

Avocat du gang, **Maître Bartholome Las Casas** est d'une incompétence crasse. Parti pour s'appuyer sur l'apitoiement des jurés face au handicap, il déplore que celui-ci ne soit pas plus apparent chez ses clients. D'autant plus que ceux-ci développent un discours construit et militant.

Avocat de la partie civile, **Maître Ginès** fait donc face à une opposition des plus faibles. Interventions tonitruantes de l'Association de défense des pauvres malheureux, fougue de la Procureuse, militantisme des accusés : tout, de plus, concourt à ce qu'il en fasse le moins possible.

Spécialiste de l'interrogatoire, l'assesseur 1 ferait parler un muet ! Quelle vérité accouchera-t-elle des différents protagonistes ?

Consciencieuse, **la juge** serait, selon Las Casas, « une peau de vache ». Mais derrière son apparente solidité, une fêlure transparaît peu à peu. Saura-t-elle mener le procès à son terme ?

Sûre de son droit, n'hésitant pas à rappeler ses collègues magistrats à leurs chères études, **la procureuse** pourrait émarger à l'Association de défense des pauvres malheureux. Dans ce procès, elle n'envisage pas la défaite.

La distribution : les comédiens amateurs

Pour l'Apiph : Cassidy Aiello, Kevin Bekotol, Thiphaine Boumier, Jérémy Da Cruz, Anthony Gomez, Lisa Lacombe, Tanguy Mounet, Vincent Mury, Timéo Quillon, Karim Ramadani, Lisa Thmari.

Pour Alhpi : Sylvie Barrandon (dans le rôle de Macha ③), Damien Barre (dans le rôle de Gémio, directeur de l'Albatros ④), Bernard Belmain (dans le rôle de

Monster ⑤), Marielle Bourgoit (dans le rôle de l'assesseur 1 ⑥), Rachik Dhaouadi (dans le rôle du Dr Lamaze ⑦).

Pour l'Apajh 38 : Sofia Boulenouane, Sébastien Cuchet (dans le rôle de Maître Ginès ⑧), Emmanuel De Crecy, Régis Ehouinsou, Amandine François, Vanessa Fulget (dans le rôle de la collaboratrice de Maître Ginès ⑨), Jean-Fabien Grange (dans le rôle de Las Casas ⑩), Sébastien Lloret, Alexandre Milovanovic (dans le rôle de Séor ⑪), Valérie Molin, Rémy Pequeno-Guillot.

Pour Aria 38 : Gérald Bluteau (dans le rôle du Prêtre ⑫), Gaëtan Finot (dans le rôle d'Hector ⑬), Geneviève Giry (dans le rôle de la membre de l'ADDDPM ⑭), Sabine Jacquot (dans le rôle de la Présidente de l'ADDDPM ⑮), Amandine Piolat (dans le rôle d'Arthur-Anne ⑯).

Pour Sainte Agnès : Patricia Biancardini, Michel Chaboud, Arnaud Faure-Brac, Henri Kummer, Delphine Lotz, Isabelle Mathonneau, Nadine Mouchetant Rostaing, Aurore Nougier, Muriel Serre, Pierre-Antoine Souchal, Marie Thuriot, Emile Vignon, Isabelle Visentin.

La distribution : les comédiens professionnels

Elvire Capezzali (dans le rôle de la Juge ⑰), Delphine Dubois Fabing (dans le rôle de Mme Pagon, éducatrice de l'Albatros ⑱), Amélie Etevenon (dans le rôle de la Procureuse ⑲), Lola Lelièvre (dans le rôle de l'assesseur ⑳).



AMOUR & HANDICAP :
LE FORUM



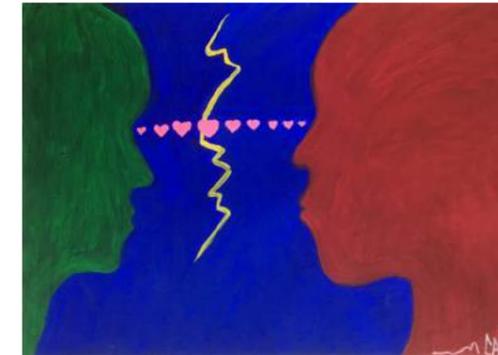
LE CONCOURS D'AFFICHES

Comme cela avait été le cas pour le 5ème Forum, un concours a été lancé en juin 2018 pour la réalisation de l'illustration de l'affiche de la 6ème édition. 8 propositions nous sont parvenues, que vous pouvez découvrir sur cette double page. Le choix final a donné lieu à de riches échanges... et le vote fut serré !



À gauche, une proposition de Agnès Braymand
Atelier 4 saisons du foyer
«Le Grand Chêne», MFRS

Ci-dessous, une proposition de Jérôme Rouloud.
Atelier 4 saisons du foyer
«Le Grand Chêne», MFRS



Ci-dessus, une proposition de Caroline Sebaïbi.
SAJ Alhpi «Antre temps»



Ci-dessus, une proposition de Lydie Avenier et Renaud France.
Atelier 4 saisons du foyer
«Le Grand Chêne», MFRS

À droite, une proposition de Nadia Biondi et Chrystel Faoro
Foyer «Les Cèdres», APF FH



L'illustration gagnante (ci-dessous)...
...légèrement déstructurée pour l'affiche finale (ci-contre).

Auteurs : Bernard Belmain, Céline Hermitte, Luce Loïsel, Claire Rubini et Caroline Sebaïbi du SAJ Alhpi «Antre temps»



À droite, une proposition de Gladys Ruffet et Jacky Sculino.
Atelier 4 saisons du foyer
«Le Grand Chêne», MFRS



À gauche, une proposition de Pierre Anselme et Agnès Braymand
Atelier 4 saisons du foyer
«Le Grand Chêne», MFRS



LES TABLES RONDES

Trois questions étaient posées aux tables rondes cette année, avec l'idée de faire ressortir les changements attendus par les personnes en situation de handicap dans la prise en compte de leurs besoins affectifs et sexuels :

1 - Quel est votre regard sur la pièce que vous venez de voir, qu'est-ce qui vous a plu ou déplu dans cette pièce ?

2 - Quels changements souhaitez-vous, pour vous, pour votre vie affective et sexuelle ?

3 - Quels changements souhaitez-vous, dans la structure qui vous accompagne, sur la prise en compte de la vie affective et sexuelle ?

Les pages suivantes synthétisent les réponses à ces trois questions, tout en mettant en exergue quelques extraits des paroles prononcées autour des tables rondes.



Question 1 : Le regard sur la pièce

Globalement, la pièce a plu et il ressort des discussions une grande justesse des situations décrites et des sujets abordés dans la pièce : les règles en institutions, par exemple, ou encore la mention de l'effet des traitements médicamenteux sur la sexualité. L'humour et la qualité de jeu des comédiens ont été salués par tous, ainsi que l'accessibilité du texte. L'audience a beaucoup apprécié d'être embarquée dans l'histoire via le jeu des juges s'adressant au public comme s'il s'agissait des jurés.

Deux passages ont particulièrement marqué les esprits : la scène du clitoris et la distribution de préservatifs.

Quelques éléments négatifs : sur la forme, les difficultés pour bien entendre et, sur le fond, l'absence de mention aux situations de handicaps « lourds » et le fait que la relation entre Monster, schizophrène, et la juge, « personne normale », a semblé peu crédible à certains.

Entendu ?

- « J'ai cru voir défiler ma vie ! »
- « Nous avons droit à l'amour comme tout le monde »
- « Les paroles étaient justes »
- « Ça fait plaisir de voir cette pièce qui parle d'un problème dont je n'arrive pas à parler »
- « Ça m'a fait penser à moi et mon copain »
- « Je me suis reconnu dans cette pièce »
- « Ce qui m'a plu c'est qu'on nous a donné les moyens. C'est un bon geste »





Question 2 : Le changement, pour soi

Sans doute la question la plus compliquée de ces tables rondes puisqu'elle touchait à l'intimité des participants. Chez certains, elle a provoqué un refus net du dialogue dès que la sexualité était abordée.

Chez d'autres, on relève notamment :

- Une volonté de s'ouvrir, de sortir de son cercle de personnes partageant le même handicap, de faire des rencontres, de nouvelles connaissances ;
- Une envie de stabilité dans les relations ;
- La notion d' « oser en parler » parce qu'on ne le fait pas, par timidité, par tabou, par manque de confiance, du fait de l'absence de quelqu'un qu'on aurait identifié comme apte à entendre, à écouter ;

- Une envie d'indépendance vis-à-vis de l'institution et/ou de la famille : on ne veut plus avoir à « demander la permission » pour faire reconnaître son amoureux(se) comme légitime ; on ne veut plus être infantilisé, ni par les professionnels, ni par ses parents ;
- La notion du regard des autres : pour rencontrer l'amour, il faut que le handicap soit accepté ;
- Le recours aux aidants sexuels ;
- Le problème des traitements médicamenteux et de leur impact sur la sexualité ;
- Le thème de la relation personne handicapée / personne valide.



Entendu ?

- « Ça m'embête de demander la permission aux éducateurs pour dormir avec l'autre »
- « On a tous le droit d'être amoureux, de vivre notre vie et de se faire plaisir, que l'on soit handicapé ou non »
- « Quand je suis amoureux, je ne pense pas à mon handicap »
- « J'aime aller danser, rencontrer des gens nouveaux »
- « Présenter quelqu'un à la famille, c'est difficile aussi »
- « Par rapport au handicap, on n'apprend pas aux personnes à s'y prendre pour faire l'amour avec un handicap »
- « Il est peu crédible d'avoir une relation avec une personne « normale », ce qui n'empêche pas d'avoir de l'amitié »
- « N'être qu'entre personnes handicapées, type schizo, ça n'aide pas à s'ouvrir à une sexualité avec des personnes non handicapées »
- « Les traitements n'aident pas à la sexualité »
- « Parler de sexualité, c'est difficile, même pour les valides »
- « Je ne sais pas si les gens normaux se mettent autour de la table pour discuter sexualité »

« Il faut trouver des choses pour que les gens se rencontrent et soient moins stressés »

« En Suisse, c'est bien, il y a des aidants sexuels »

« Quand les parents ne sont pas d'accord, quels moyens on a pour prendre un moyen de contraception ? »

« J'étais amoureux, on était bien ensemble, mais tout s'est arrêté car mes parents n'étaient pas d'accord »

« C'est aberrant que ce soit les parents les aidants à domicile, cela empêche l'intimité »

« Il faudrait que les aidants sexuels soient autorisés en France »

« Trouver quelqu'un qui nous aime comme on est »

« Moi je ne veux pas qu'on s'occupe de mes affaires personnelles »

« La sexualité est de base un sujet tabou et encore plus pour les personnes en situation de handicap »

« J'ai le droit de dormir avec mon copain mais il faut que je prévienne et j'ai eu un peu des difficultés avec mes parents »

« C'est top secret ! »

« Je ne regrette pas ma vie de célibataire : car il y a eu des profiteurs car j'étais faible. »



Question 3 : Le changement, en institution

S'il ne fallait retenir qu'une « revendication » de l'ensemble des échanges, c'est bien le lit double accompagné de la possibilité de recevoir la nuit qui ressort le plus souvent. Plus globalement, un vrai besoin d'espaces d'intimité dans les structures ressort des discussions. Les personnes accompagnées souhaitent, au sein des institutions, avoir la possibilité de se sentir « chez soi ».

Les autres changements souhaités :

- Un accès aux préservatifs, à la contraception, au planning familial,
- Un/des professionnels référents sur la vie affective et sexuelle qui ne soit pas forcément ni un éducateur, ni une personne interne à l'institution (psychologue ? personne de confiance ?)
- Une écoute plus importante des demandes formulées... et la possibilité de formuler des demandes,
- Moins de « flicage », d'infantilisation, d'intrusions,
- Des tables rondes sur la thématique, MAIS qui ne soient pas forcément internes à la structure dans laquelle on est accueilli, avec les gens que l'on côtoie tous les jours
- L'organisation de temps de rencontres



Entendu ?

- « C'est compliqué d'arriver à faire remonter les choses »
- « Ma copine est en dehors de ce milieu et on peut se voir chez elle mais je pense à ceux qui sont en institution, c'est pas facile »
- « Au foyer il faut demander la permission aux éducateurs pour dormir avec l'autre, et ils autorisent facilement. Ça m'embête de demander »
- « Un couple dans mon institution n'ont pas eu l'obligation de demander. Le personnel était respectueux. Moi je vais chez ma copine car elle ne veut plus venir dans la structure. »
- « Moi j'ai ma compagne, elle vient quelques heures, elle n'a pas le droit de rester la nuit. Ça me dérange. Mais je peux aller chez elle quand je veux et rester la nuit. »
- « Ça serait intéressant d'avoir des temps pour en parler, soit en groupe, soit en individuel »
- « Favoriser les rencontres, par exemple avec des tables rondes avec des thématiques différentes »
- « On fait des fêtes le soir, mais c'est que entre nous, c'est dommage »
- « Des auxiliaires de vie peuvent être là pour accompagner la vie sexuelle »
- « Avoir des chambres pour couples, pouvoir être déshabillés ensemble, et être laissés au lit seuls avec la porte fermée »
- « Il y a un manque de lieu physique, du coup on utilise les toilettes »
- « Dans des structures où il est parlé de projet de vie, il est incompréhensible que ces mêmes établissements fassent l'économie d'une réflexion, d'une prise de décision et d'accompagnement dans notre épanouissement de couple et/ou dans notre vie sexuelle »
- « Je me sens bien comme ça »
- « Des rencontres entre structures comme au sport adapté ou au forum »
- « Un professionnel pour les transferts »
- « Avoir un sexologue dans les institutions »
- « Il faut du temps et de l'espace pour se connaître, des petits coins, des invitations possibles dans les studios »

C O N C L U S I O N

Ce 6^{ème} Forum et le travail inter-associatif sur lequel il s'est appuyé ne constituent qu'une étape. Ils ont permis l'expression des personnes en situation de handicap sur leur vie affective et sexuelle et ont fait émerger des pistes de travail pour les professionnels de l'accompagnement.

Au sein du collectif « Amour & Handicap », chaque institution – Afiph, Alhpi, Apajh 38, Aria 38, Sainte-Agnès – compte, en 2019, s'appuyer sur les enseignements du projet pour approfondir, en interne, le travail autour de la thématique. Groupes de paroles, formations des professionnels, évolutions des règlements des établissements... Les pistes à explorer pour améliorer la prise en compte des besoins exprimés sont nombreuses et cela nécessite, pour chacun, un temps d'appropriation spécifique. Mais le collectif se maintient et fera des points d'étape réguliers.

La Compagnie du Savon Noir s'est appuyée sur Une chambre au milieu de l'océan pour créer un spectacle professionnel : Le Lit des Autres. Les répétitions sont en cours et quelques dates sont déjà programmées : les 6, 7 et 8 novembre à l'Autre Rive à Eybens.

HandiRéseaux38 prépare, d'une part, son 7^{ème} Forum de la parole de l'utilisateur et envisage, d'autre part, toujours autour de la thématique de la vie affective et sexuelle, de recueillir la parole des familles. Nous vous tiendrons informés des rendez-vous de préparation du Forum et vous donnons d'ores et déjà rendez-vous pour le 26 novembre 2019.

R E M E R C I E M E N T S

À nos partenaires :

Afiph, Alhpi, Apajh 38, Aria 38, Association Sainte-Agnès, Compagnie du Savon Noir

À nos financeurs :

ARS Auvergne Rhône Alpes, Région Auvergne Rhône Alpes et Direction Régionale des Affaires Culturelles via Culture et Santé

Département de l'Isère

Fondation de France

Fondation OL

Fonds ACEF des Alpes

Fonds Handicap & Société

Grenoble-Alpes Métropole

Ville de Grenoble

Cabinet Beaumont

Aux équipes de l'Episeah et du Dauphinois Gourmand

À la mairie de Voreppe et aux équipes de l'Arrosoir

Au public du Forum :

Personnes accompagnées, administrateurs et professionnels de l'Afiph, d'Alhpi, de l'Apajh 38, de l'APF France Handicap, d'Aria 38, de Binettes et Compagnie, du Centre de Cotagon, du CLSM de Voiron, de l'Esthi, de l'IFTS, du FAM Les 4 jardins, de Loisirs Pluriel, de la MFRS, de PairFormHand et de l'Association Sainte-Agnès

Au public et aux équipes du Théâtre en Rond

Crédits photos : Simon Barral-Baron et Amélie Etevenon

LE COLLECTIF INTERASSOCIATIF AMOUR & HANDICAP PRÉSENTE

Une chambre au milieu de l'océan

